

R (333)

C3/4

Correspondencia

Varios (a) (c) 1864

1864-1876

Alger 1^{er} Janvier 76
7.

Monsieur le Directeur

Vous avez bien voulu m'écrire il y a plusieurs mois au sujet de l'envoi à Alger de télégrammes météorologiques que le général Farre désirait centraliser pour tout le Bassin méditerranéen.

J'ai à m'excuser d'avoir tant tardé à vous répondre; des voyages continuels dans tous les points du Département d'Alger m'ont fait négliger ma correspondance et le départ du général Farre, qui est rentré en France et a été remplacé ici par le général D'Esdeville a interrompu les négociations commencées. D'ailleurs

2
Le refus ^{de la franchise} fait par la Compagnie
du Cable méditerranéen anglais a for-
cément été une cause d'ajournement ;
mais la question est de nouveau
à l'étude et cette fois on négocie
avec M. Le Verrier pour rattacher
le service d'Algérie à celui de l'Obser-
vatoire de Paris, ce qui est la meilleure
solution, incontestablement.

La Chambre de commerce de Marseille,
dans une délibération que j'ai pro-
voquée, a émis le vœu que les télé-
grammes d'Afrique soient transmis
chaque jour à M. Le Verrier et
qu'une copie lui en soit donnée au
passage à Marseille ; je pense que
cela pourra être obtenu et alors
il serait sans doute facile de
faire envoyer aussi une copie à

Madrid. On se préoccupe aussi de recevoir promptement ici les télégrammes de l'Espagne, notamment celui de Salma, j'en suis sûr vous serez reconnaissant de vouloir bien nous faire savoir à quelle heure, en moyenne, les télégrammes espagnols, que le bulletin international ne publie presque jamais, et surtout celui de Salma, sont expédiés en France.

Le service météorologique africain fonctionne bien; depuis le mois d'avril il publie chaque jour dans le journal le Météorologue (journal officiel) les télégrammes météorologiques; si vous désirez ce journal, il sera facile de vous l'envoyer officiellement, il suffira que vous en fassiez la demande; vous trouverez ci-joint le bulletin météorologique

4

Thier N indique qu'une violente
tempête a sévi sur l'Algérie le 12
Janvier. Il y a plusieurs années qu'on
n'en avait vu une aussi violente. Je
suis en faveur l'histoire et je vous
serais reconnaissant de vouloir bien
donner des ordres pour que l'on
m'expédie le plus tôt possible les
bulletins météorologiques espagnols du
1^{er} au 11 Janvier. Le dernier courrier,
que j'ai reçu aujourd'hui, s'arrêta au
31 Décembre 1875.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur,
l'assurance de mes sentiments les plus
dévotés et recevez les vœux que,
profitant de cette occasion, je vous
adresse à l'occasion de la nouvelle année

M. Carry

Alger, le 4 Avril 1876. 7.

COMMISSION MÉTÉOROLOGIQUE

DÉPARTEMENTALE

N° 898

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai demandé et obtenu pour vous l'envoi régulier depuis quelques temps du *Mobacher*, journal officiel d'Alger, auquel vous trouverez sans doute un certain intérêt au point de vue scientifique. Ce journal est en effet le seul d'Algérie qui renferme un bulletin météorologique établi sur le modèle des bulletins des principaux instituts météorologiques de France et de l'étranger. Le document pouvant avoir quelque utilité pour les travaux météorologiques dont la centralisation vous est confiée, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de recevoir communication quotidienne de ceux qui intéressent plus particulièrement la région Nord de l'Afrique.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'hommage de mon respectueux dévouement.

Le Capitaine du Génie,
chargé du service météorologique de l'Algérie,

Brocard

A Monsieur le Directeur de l'Institut météorologique de
Madrid (Espagne)

7.

Observatoire d'Uxal
division météorologique

Uxal le 20 Dec. 1875

M. le directeur A. Aguilar,
Madrid

Monsieur,

Je dois vous remercier sincèrement
de votre rapport des observations des
mouvements des Cirrus faites à votre
Observatoire du 1^{er} au 30^{me} Novembre.

Nous obtenons à présent de telles obser-
vations des Pays Scandinaves, de l'Angleterre,
de l'Autriche, de Bade et de Paris. Plusi-
eurs directeurs des Observatoires en d'autres
pays ont gracieusement offert leur con-
cours. de cette manière nous seront bien-
tôt en état de pousser plus loin nos
recherches sur les courants supérieurs

(D)

de l'atmosphère. Vous m'obligerez
infiniment si vous pourriez aussi pro-
curer de telles observations d'une station
au sud de l'Espagne.

Agrez, Monsieur le Directeur, l'assu-
rance de mes sentiments les plus distingués.

Notre

très humble serviteur

H. G. Hildebrandt
Chef de la division météorologique
de l'Observatoire d'Upsal.

Contestada. Ms

7.

L. D. Antonio Aguilar

Quito y Octubre 22 de 1864.

Muy apreciado Sr.

Conociendo el interés que U. tiene por el adelanto de la ciencia, y la dignación con que responderá a las comunicaciones que desde Guatemala le dirige el Sr. Antonio Cárdenas, mi antiguo profesor de física en aquella ciudad; me he decidido a invitar a U. a establecer una comunicación científica entre ese observatorio que U. dirige y el que hemos establecido desde principio de Junio en esta Capital, ayudados con el inteligente y generoso concurso del Gobierno del Ecuador.

A pesar de ser pocos los instrumentos puestos a nuestra disposición, comenzamos a publicar desde luego en el Correo del Ecuador algunos ensayos meteorológicos, los que hemos ido poco a poco perfeccionando hasta llegar a presentar un cuadro para el mes de Setiembre casi idéntico al que el Observatorio de Guatemala comunicaba a U. cuando yo me hallaba en esa

República. Sin embargo quisiera yo antes de enviar a U. estas nuestras observaciones, recibir su parecer acerca del particular, como también algunas instrucciones sobre el modo mas á propósito para hacer con toda exactitud y buen éxito unas observaciones tan importantes por mil razones, y entre otras por la excelente posición que ocupa nuestro observatorio, atendidas la latitud y elevación de Quito sobre el nivel del mar.

Sobre todo quisiera estudiar de una manera especial la declinación magnética, y poseyendo un aparato muy imperfecto, desearo que U. me indicase el mejor y mas adecuado para apreciar las variaciones diurnas de la declinación e inclinación de la aguja, pues tengo por cierto que si se establece una buena serie de observaciones magnéticas en un país tan agitado de temblores y rodeado por todas partes de formidables volcanes en

continua actividad, entre otros el famoso Cotopaxi, cuyos bramidos se oyen con frecuencia en esta ciudad; se podian resolver muchos problemas aun pendientes, acerca del influjo que sobre la aguja magnetica ejercen tanto los temblores, como las erupciones volcanicas.

Para estar al corriente de los progresos que las ciencias hacen en este Continente tengo dos excelentes publicaciones hebdomadarias el Cosmos y Les Mondes; sin embargo desearia estar mas al cabo de los adelantos que en España estan haciendo diariamente las ciencias, pues a pesar de ser americano, (de Bogotá en la Nueva Granada) por mis venas corre pura sangre española la que me hace considerar las glorias de la península como propias.

U. dispensame el que yo le haya llamado la atencion por tan largo

siempre, pero tanto los motivos a
 legados al principio, como los
 excelentes informes que de U. me
 dió el joven D. Francisco Martí-
 nez, miembro de una Sociedad
 científico enviada por ese gobierno
 para hacer estudios y colecciones en
 América, me han dado ánimo pa-
 ra abusar de su bondad.

Quedo de U. su muy respetuoso
 amigo y Capellan

Federico Cornelio Aguilar
 de la Compañía de Jesús